

05 12 2018  
**RETOUR SUR...**  
**LA RUÉE**  
**RENCONTRER**  
**L'HISTOIRE #3**  
PATRICK  
BOUCHERON



**Théâtre National de Bretagne**  
Direction Arthur Nauzyciel  
1 rue Saint-Hélier, CS 54007  
35040 Rennes Cedex  
**T-N-B.fr**

# RETOUR SUR... LA RUÉE FLORIAN MAZEL

Pour ses 10 ans, le Musée de la danse a envahi joyeusement le TNB en clôture du Festival TNB, avec une improvisation collective dans tous les espaces du théâtre. Boris Charmatz a conçu un chaos historique, dansant, criant, vacillant : une ruée.

Une quarantaine d'artistes ont mis en bouche et en corps, à toute allure, le livre *Histoire mondiale de la France* dirigé par Patrick Boucheron. Ce précipité de mouvement et de texte, entre geste et pensée, histoire et instant dansé a formé l'exposition agitée d'un livre qui parcourt « toute » l'histoire de France, depuis la préhistoire jusqu'à 2015. Pour faire suite à cette invitation à plonger dans la « grande » histoire, celle d'une France dont la définition échappe sans cesse. Patrick Boucheron, accompagné par Florian Mazel, professeur à l'Université Rennes 2 et 4 étudiants en histoire, Édith Jouanjean, Fabien Lostec, Solenn Mabo et Pierre-Henri Prevost, se proposent de revenir sur l'événement. Ces historiens nous livrent leurs impressions et dialoguent avec certains des interprètes, acteurs et danseurs qui se sont librement emparés de ces récits.

# UNE QUESTION DE BORIS CHARMATZ À PATRICK BOUCHERON

**Boris Charmatz :** Depuis quand les historiens raisonnables font-ils de l'histoire collectivement ? On voit bien les cohortes des corps de ballet et des élèves-danseurs, mais on imagine plus facilement l'historien seul face aux archives, plutôt qu'en groupe. La danse serait-elle de nature plus sociale que la pratique de la recherche en histoire ? Est-ce un leurre ? Trop souvent on oppose en art l'artiste singulier et les collectifs : au Musée de la danse nous avons mené beaucoup d'aventures collectives dans lesquelles chaque artiste/chercheur invité agissait pour partie en solo : c'est un peu le cas de ce livre, non ? Singularité dans le collectif, dissensus dans le commun ?

Avec PATRICK BOUCHERON  
FLORIAN MAZEL  
Interprètes  
BERNARDO MONTET  
SIMON TANGUY  
OLGA ABOLINA  
(promotion 10 de l'École du TNB)  
MAXIME THEBAULT  
(promotion 10 de l'École du TNB)  
Historiens  
EDITH JOUANJEAN  
FABIEEN LOSTEC  
SOLENN MABO  
PIERRE-HENRI PREVOST  
Images filmées (extraits d'un film à venir)  
CÉSAR VAYSSIÉ

TNB  
Salle Parigot  
Durée 1h  
Entrée libre sur réservation

3

**Patrick Boucheron** : Suis-je un historien raisonnable ? On ne peut travailler que seul. Et en particulier le cœur du métier qui est d'être face à des textes, des archives, des documents, et de ce point de vue-là, si on veut filer la métaphore avec la danse, on pourrait dire qu'il n'y a que des solistes. Ce qu'on a voulu faire dans ce livre, *Histoire mondiale de la France*, c'est tenter de chorégraphier tout ça. J'aime bien l'idée du corps de ballet. J'aime bien l'idée de la troupe. Mais, au fond, chacun avait son style, sa gestuelle, son solo à faire valoir. On n'a jamais pensé pour accorder toutes ces pensées, et volontés, toutes ces écritures à les unifier.

Il y a deux manières de faire un livre collectif, soit on pose des contraintes très fortes au départ et on demande à celles et ceux qui y participent de s'y conformer, soit on les laisse faire et ensuite on les corrige, on les réécrit. Là, on n'a fait ni l'un ni l'autre. On a voulu que chaque texte soit un texte d'auteur, et la question c'est de savoir comment se fait-il que cette série de solos ne soit pas dissonante. Je glisse de la danse à la musique. Comment a-t-on réussi à faire consonner tout cela ? En donnant le «La» au départ. Ce qui a donné le «La» c'est la gravité des temps. Ces textes ont été écrits par des gens très différents, qui ne se connaissaient pas mais ils ont été écrits au même moment. Si on croit à l'Histoire, on pense que ça suffit à leur donner non seulement un air de famille mais aussi une contemporanéité. C'est-à-dire qu'en eux consonne de la même manière le temps. Et là je reviens à la danse c'est-à-dire que c'est une affaire sans doute de rythme et de tempi.

# UNE QUESTION DE PATRICK BOUCHERON À BORIS CHARMATZ

**Patrick Boucheron** : Danser l'*Histoire mondiale de la France* ? Le projet me surprend et me réjouit. Mais je ne suis pas vaniteux au point de trouver cela normal. Certaines dates s'y prêtent plus que d'autres, sans doute. Sur quel critère se fait le choix : stylistique, rythmique ? Et quel est le 1<sup>er</sup> texte, dans le livre, qui t'a donné envie de te lancer dans cette aventure ?

**Boris Charmatz** : Nous sommes à un moment de l'histoire où « nous », Français, Européens, avons besoin et désir de relire l'Histoire, et de comprendre à nouveaux frais la complexité politique du présent. Ce livre d'histoire, qui est aussi une fantastique aventure collective, arrive donc exactement à point nommé. En le travaillant avec des danseurs, il est vite devenu évident qu'il y avait un projet à faire en soi, uniquement à partir de la matière pléthorique du livre. J'avais fait une performance appelée *Flip Book*, à partir d'un livre d'archive de Merce Cunningham, et je cherchais depuis longtemps comment faire un autre projet de lecture en mouvement... J'avais rêvé pendant un temps d'un théâtre « emballé » par un texte, comme si un ruban gigantesque de mots entourait un bâtiment, et que les lecteurs de ce texte seraient mis-en-mouvement par la lecture-même. En somme, faire de la chorégraphie par la lecture... mais le projet en est resté au stade du fantasme !

Bien que *La Ruée* soit aussi un projet un peu impossible, cela semble quand même plus abordable que la lecture autour et dans un théâtre de, disons, un volume d'*À la recherche du temps perdu* ! Le choix des chapitres est principalement fait par les artistes eux-mêmes : quel domaine leur « parle », quelle période, quelle date ? J'aurais bien du mal à choisir pour moi-même. C'est justement ce qui est passionnant : chaque chapitre est un monde en soi. Je crois sincèrement à la complexité de l'histoire des gestes eux-mêmes : on croit parfois inventer un mouvement, puis on découvre qu'il a été volé, ou bien qu'il est un mélange entre deux gestes patiemment appris... On croit improviser, et on se découvre piégé par tous les gestes « qui ne passent pas » et qui reviennent quoi qu'il arrive... Alors le choc de lecture qui déclenche l'envie de faire quelque chose, c'est quand on croit connaître l'idée de France Libre ancrée à Londres, alors que son cœur bat peut-être à Brazzaville, ou que la France était un territoire dans lequel une infinité de « langues » cohabitaient au IX<sup>e</sup> siècle... ? Mais plus que des moments de l'histoire, ce qui déclenche chez moi l'envie de faire quelque chose, c'est le fait que votre entreprise soit quasi impossible : on n'écrit pas à 122 mains, on ne fait pas l'histoire juste avec des dates, on ne peut pas raisonnablement aller de -34000 avant JC à 2015... Comme, au Musée de la danse, nous avons fait signature de projets impossibles, nous ne pouvions donc résister à l'envie de faire œuvre collective à partir de cette œuvre collective ! Je ne sais pas comment il est possible de « dire » ces chapitres, et comment en plus de cela bouger et accélérer la diction, pour sauter de page en page... C'est justement pour cela que nous faisons *La Ruée*, pour voir comment c'est impossible et pourtant désirable.

# RENCONTRER L'HISTOIRE SAISON 18/19

« Comment se résoudre à un devenir sans surprise, à une histoire où plus rien ne peut survenir à l'horizon, sinon la menace de la continuation ? » Contre la résignation, Patrick Boucheron sort des bibliothèques et descend dans l'arène. Chercheur associé au TNB, Patrick Boucheron a proposé au fil de la saison 17/18, 8 rendez-vous intitulés « Rencontrer l'histoire ». Il nous invitait à braconner les frontières, au gré de formats diversifiés. Fort de cette idée que l'histoire est l'art des dépaysements, des rencontres, des discontinuités, Patrick Boucheron a souhaité prolonger ces moments partagés avec d'autres invités et le public rennais. Il nous propose donc à nouveau 8 rendez-vous, un mercredi par mois, sur la saison 18/19, variant là aussi les voix, les formes, les envies, recoupant les thèmes affleurant au long de la saison...

## LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS AVEC PATRICK BOUCHERON

MER 09 01 19h

MER 06 02 19h

MER 13 03 19h

MER 03 04 19h

MER 22 05 19h

Entrée libre sur réservation



# PATRICK BOUCHERON HISTORIEN

Élu au Collège de France sur la chaire  
« Histoire des pouvoirs en Europe  
occidentale, XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle »,  
sa leçon inaugurale, *Ce que peut l'histoire*,  
prononcée le 17 décembre 2015, a marqué  
les esprits. Pour ce médiéviste, le métier  
d'historien est d'abord passion de transmettre.  
À travers le décroisement des regards  
et la désorientation des certitudes, raconter,  
partager, une histoire citoyenne. Récemment  
publiée, sous sa direction, une *Histoire  
mondiale de la France* renouvelle et élargit le  
regard sur l'épopée d'un pays en resituant le  
récit national dans un contexte planétaire.  
Patrick Boucheron et Arthur Nauzyciel se sont  
rencontrés lors de la création de *Jan Karski  
(Mon nom est une fiction)*, spectacle créé  
d'après le roman de Yannick Haenel qui avait  
conduit l'historien à prendre le parti de la  
littérature contre certains historiens.  
Trahir l'histoire ? « Pas pour lui être infidèle  
mais pour la révéler à elle-même » parce que  
« l'imagination est un ressort scientifique. »

# FLORIAN MAZEL HISTORIEN

Ancien élève de l'École normale supérieure  
(Fontenay-Saint-Cloud) et agrégé d'histoire,  
Florian Mazel est actuellement professeur  
d'histoire médiévale à l'université Rennes 2  
et membre de l'Institut universitaire de  
France. Ses travaux portent sur l'histoire  
sociale et religieuse des IX<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles.  
Il a publié *Féodalités. 888-1180* (Belin, 2010) et  
*L'Évêque et le Territoire. L'invention médiévale  
de l'espace, V<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècle* (Seuil, 2016).

## SIMON TANGUY DANSEUR

Simon Tanguy s'initie à la danse contemporaine et suit une formation au théâtre physique et au clown à l'école du *Samovar* (Paris). De soli en collaborations, il transpose l'énergie du clown et expérimente les états limites du corps et de l'émotion. Il est interprète pour Boris Charmatz, Deborah Hay, Maud Le Pladec ou encore Jeanine Durning. En 2011, il crée le solo *Japan* et reçoit le prix ITS chorégraphie à Amsterdam. En 2010, le trio *Gerro, Minos and Him* reçoit le 2<sup>e</sup> prix du concours Danse Élargie et le prix de la meilleure chorégraphie au Theater Haus de Stuttgart. En 2013, il fonde sa compagnie Propagande C qui produit ses pièces : *People in a Field* (2014), *Inging* (2016), *I Wish I Could Speak in Technicolor* (2016-2017) et *Fin et suite* (2019).

## BERNARDO MONTET DANSEUR

Bernardo Montet se forme à la danse à l'école Mudra de Maurice Béjart à Bruxelles avant de rejoindre Kazuo Ohno, de 1982 à 1983. Artiste associé au projet SEcW à Morlaix, il co-dirige de 1994 à 1998 le Centre chorégraphique de Rennes et de Bretagne avec Catherine Diverrès. En 1998, il crée sa compagnie Mawguerite et devient artiste associé au Quartz jusqu'en 2003, année où il reprend la direction du Centre chorégraphique de Tours jusqu'en 2011. Depuis *Pain de Singe*, solo fondateur imaginé avec le cinéaste Téo Hernandez (1987), il signe une vingtaine de pièces et de collaborations dont entre autres *Issê Timossé* (avec la complicité de Pierre Guyotat), *Beau Travail* (en collaboration avec Claire Denis), ou *O. More* avec des musiciens gnawas.

PROCHAINEMENT

THÉÂTRE

# PARTAGE DE MIDI PAUL CLAUDEL ÉRIC VIGNER

*Partage de midi* est un voyage initiatique. 3 hommes et une femme au milieu de leur vie quittent Marseille pour la Chine dans l'espoir de recommencer. La mort les attend en Orient, avec en toile de fond la révolte des Boxers et les sons du théâtre chinois.

12 12  
— 19 12 2018  
TNB, salle Vilar

RÉSERVEZ  
DÈS À PRÉSENT

En ligne sur **T-N-B.fr**  
Par téléphone au **02 99 31 12 31**  
À la billetterie du TNB  
Du mardi au samedi de 13h à 19h

RESTEZ CONNECTÉ  
SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation  
et les lieux du festival sur **T-N-B.fr**



#TNB1819



## POUR PARTAGER LE BAR-RESTAURANT DU TNB

Les soirs de représentation, à partir de 18h, spectateurs et équipes artistiques se retrouvent au restaurant du TNB pour partager, discuter et se restaurer.

## POUR PROLONGER LA LIBRAIRIE LE FAILLER

Installée au TNB chaque soir de représentation

## LES PARTENAIRES

Le Théâtre National de Bretagne, Centre Dramatique National/Rennes, Centre Européen de Production est subventionné par



REPUBLIQUE FRANÇAISE



En partenariat avec



Et le soutien de  
La Caisse des Dépôts ; Calligraphy Print ; STAR